

Le Grand Voyage: Février 2020

Samedi 1 février 2020 : Après toute une période de travaux d'entretien, nous quittons la marina de Point à Pitre. Cap sur Marie Galante où nous allons enfin pouvoir nous balader en profitant de nos vélos électriques et rejoindre Corine et Christophe qui ont quittés Basse Terre des Saintes pour s'installer à Grand Bourg de Marie Galante.

Nous allons retrouver le calme des mouillages. Les marinas n'ont jamais été notre tasse de thé. La seule dont nous ayons vraiment appréciée le calme et la qualité est celle de Tazacorte sur l'île de La Palma aux Canaries.

En arrivant au mouillage de St Louis, nous mettons le moteur en marche et affalons nos voiles pour ensuite nous diriger vers un emplacement de notre choix, c'est à dire, pas trop de monde et pas trop près de la côte pour les moustiques. Quand soudain, notre moteur inboard se met en alarme après trois minutes de fonctionnement... **Alarme température, le moteur chauffe !!!**

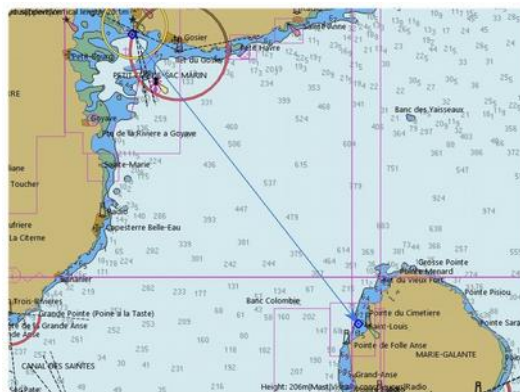
Nous arrêtons le moteur et continuons d'avancer avec un bout de voile et mouillons par 5 mètres de fond. Bordel de mer... ça nous arrive maintenant alors que nous sommes loin de toute maintenance possible. On commence à échafauder des solutions de retour à la voile vers la Guadeloupe. Mais dans un premier temps, essayons d'identifier la panne.

Dimanche 2 février 2020. En redémarrant le moteur, je constate que l'eau de mer n'est plus éjectée de la sortie d'échappement. Je démonte toute la tuyauterie du circuit de refroidissement en passant par la turbine de pompe à eau de mer. Et là, stupéfaction ! La turbine n'a plus que deux ailettes en place et une cassée bouche littéralement l'entrée du tuyau d'eau de mer alimentant le refroidissement de l'échangeur... GROSSE ERREUR !!! pourquoi j'ai oublié de vérifier cette turbine lors de mes contrôles périodiques. Une grosse erreur de ma part. Mais maintenant le problème, où vais-je trouver cette pièce ? Pas sur Marie Galante.

Nous téléphonons à Christophe pour savoir si à tout hasard il n'aurait pas des turbines de rechange. Il en a mais il y a tellement de sorte et de tailles différents selon les types de moteur...

Lundi 3 février 2020 : Nous partons avec nos vélos électriques à Grand Bourg, distant du notre mouillage de 9 km, où le bateau de Christophe et Corinne est basé. Nous les retrouvons avec plaisir au petit port sur leur voilier. Christophe nous sort ces quelques turbines en sa possession et là, avec grand étonnement après avoir mesuré avec mon « pied à coulisse » que j'avais pris soin d'emmenner, nous constatons qu'il a même plusieurs turbines exactement de la même taille. Vous connaissez ce qu'on appelle « le coup de bol » ? et bien c'est ça...

De retour sur le Malumau l'après midi, je remplace l'objet de notre malheur par une belle turbine toute neuve. Et voilà le moteur du Malumau reparti pour de belles aventures. La prochaine fois, ne pas oublier ce contrôle !



La pièce à l'origine de notre problème !

Du mardi 4 au mardi 11 février 2020: La mer est fâchée, d'humeur vagabonde ou plutôt vagues abondent. Un fort flux de nord-nord-est génère une petite houle résiduelle dans le mouillage qui devient un peu rouleur, les bateaux dansent, les drisses cliquettent contre les mats, mais quand on aime la mer, c'est tolérable.

Nous en profitons pour faire des balades en vélo. Marie Galante, sa nature généreuse, son calme campagnard, ses routes peu fréquentées sont idéals pour cette activité.

Lorsque nous effectuons des achats onéreux pour l'équipement de notre bateau, nous sommes toujours hésitant à savoir si on a fait le bon choix ou pas. Mais pour ce qui concerne nos vélos pliants électriques, franchement, nous ne regrettons pas cet achat. Aujourd'hui, nous avons parcouru jusqu'à 35 km à travers la campagne... je sais ça va faire rire certains pratiquants de vélocipède au long cours qui nous lisent...

Mercredi 12 février 2020 : Corine et Christophe nous rejoignent à St Louis. Programme : balade en vélo le matin et restaurant le midi en bord de plage que nous leur offrons en échange des turbines du moteur.



Du jeudi 13 au vendredi 21 février 2020 : nous virevoltons entre Folle Anse, St Louis et l'Anse Canot, balade, baignade... la Dolce Vita !



libellule sur un mancenillier



A l'ombre de l'ombre du cocotier !



Mon gros Touloulou adoré !!!

Du samedi 22 au Dimanche 23 février 2020 : la mer s'assagit, les alizés s'apaisent, la météo nous paraît favorable surtout pour la traversée entre La Dominique et Martinique où le canal peut être parfois méchant. Nous levons l'ancre et partons vers l'île de La Dominique via St Pierre en Martinique où nous ferons une escale de quelques jours. Après une belle traversée à 6 nœuds de moyenne, nous arrivons à St Pierre où le mouillage est très encombré. Nous avons un peu de difficulté à trouver une place...

Nous retrouvons Dominique et Patrick de Zeemo rencontrés à Antigua... et hop, un p'tit apéro pour ce soir !

Mardi 25 février 2020 : aujourd'hui, c'est Carnaval à St Pierre, la fiesta dans les rues et ambiance bouillonnante et très familiale, vraiment sympa...



Mercredi 26 février 2020 : Nous aimons bien St Pierre, l'ambiance y est pittoresque. Nous quittons cette escale pour nous diriger vers Petite Anse d'Arlet que nous n'avons jamais essayé en tant que mouillage, un peu rouleur parait-il.

Pendant notre navigation, nous rattrapons sur notre route un beau ketch américain d'environ 14 mètres, toutes voiles dehors, magnifique. Nous le « serrons » d'un peu plus près, non pas pour sortir les canonnières bâbords et le couler, non, nous sommes en période de paix, mais simplement pour le narguer et faire la course. Arrivés cote à cote, nous nous prenons mutuellement en photo.



Le ketch américain vu du Malumau...



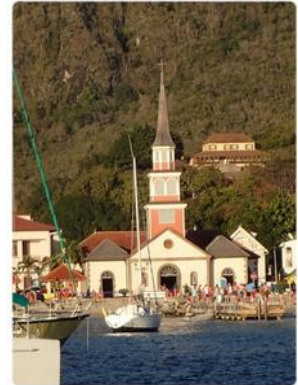
... et le Malumau vu du ketch américain !

Mais fini la rigolade, passons aux choses sérieuses... Nous libérons le dernier ris de la Grand-voile et affinons nos réglages et nous voilà parti à 7 nœuds sur notre fier Malumau. Nous le débordons tranquillement et prenons la distance...Adieu les Yankees, peut être à une prochaine escale.

Arrivés à Petite Anse d'Arlet, nous mouillons notre ancre non loin du ponton où trône l'église du village. Quand soudain, un quart d'heure après, nous apercevons le ketch américain qui entre également dans la baie et vient mouiller juste derrière nous. Ils mettent leur annexe à l'eau et prennent notre direction. Ouh aïe aïe ! Nous espérons qu'ils ne sont pas fâchés qu'on les ai doublés.

Ils nous accostent et nous félicitent d'avoir un si petit bateau qui va aussi vite. « *Comment ça il est petit notre bateau ? Petit d'accord, mais rapide et costaud* ». Après s'être échangé les photos respectives de nos bateaux, ils nous offrent des filets d'une dorade coryphène de 20 Kg, eh oui messieurs dames, 20 Kg, un sacré bestiau, poisson pêché dans les eaux internationales entre l'île de Ste Croix d'où ils arrivent et Martinique. Poisson dont ils ne savent plus quoi faire, ils en offrent donc à tout le monde.

Nous décidons de rester quelques jours ici, le site est agréable avec une ambiance sympa où même les vaincus donnent du poisson... !



L'église d'Arlet au bout du ponton.